



Terouma (67)

דְּבַר אֵל בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וַיִּקְחוּ לִי תְרוּמָה (כה, ב)
 « Parle aux enfants d'Israël, et qu'ils prennent pour Moi une portion ... » (25,2)

De nombreux commentateurs s'interrogent sur la formulation de ce verset. Pourquoi est-il écrit : « qu'ils prennent pour Moi un prélèvement », et non : « qu'ils Me donnent un prélèvement » ? Le **Beit HaLévi** explique que le seul argent que l'on puisse vraiment revendiquer comme étant le sien est celui que l'on donne à la charité. Car celui que nous conservons pour nous n'est pas vraiment notre bien. Nous le détenons chez nous comme un dépôt, provisoirement. La guémara (Baba Batra 11a) parle de **Mounbaz, Roi d'Adiabène** qui s'était converti au judaïsme, qui avait vidé les trésors de son père et les avait entièrement distribués à la charité : « Mes ancêtres, disait-il, ont amassé des richesses pour d'autres, mais moi, je le fais pour moi-même ! » Le **Rav Zalman Sorotzkin** explique : « qu'ils prennent pour Moi une portion » comme : Chacun des enfants d'Israël devra mener un combat interne pour pouvoir « prendre » de son argent et Me le donner. En effet, il faut souvent lutter pour dominer la cupidité de son cœur, avant de pouvoir se séparer de son argent.

« *Talalé Oroth* » du Rav Yissa'har Dov Rubin Zatsal

וַעֲשׂוּ לִי מִקְדָּשׁ וְשִׁכְנֹתַי בְּתוֹכְכֶם (כה, ח)
 « Ils feront pour Moi un Sanctuaire et Je résiderai au milieu d'eux » (25,8)

La **Pessikta** rapporte qu'au moment où D. donna l'ordre de construire un Sanctuaire, **Moché** demanda tout tremblant : « Comment un homme pourrait-il bâtir une demeure pour Toi, alors qu'il est écrit : « Les cieus et les cieus des cieus ne peuvent Te contenir ! » D. lui répondit : « Je ne demande pas (un Sanctuaire) à Ma

mesure, mais à la mesure de leurs capacités : 20 poutres au nord, 20 au sud et 8 à l'ouest. » Et lorsque D. parla de « Mon offrande, Mon pain » Moché s'exclama : « Tous les animaux du monde suffiraient-ils à une seule offrande, et tous les bois du monde à une seule combustion ? » D. lui dit : Ce n'est pas comme tu penses ! Mais le premier agneau, tu le sacrifieras le matin. Et lorsque D. ordonna : « Que chacun donne la rançon de sa personne » Moché demanda : « Qui pourrait donner la rançon de sa personne ? Nul ne saurait racheter son frère, ni donner à D. le coût de sa rançon. Le rachat de leur personne est à trop haut prix. » D. lui dit : « Ce n'est pas comme tu penses. Mais voici ce qu'ils donneront : un demi-sicle, selon le sicle du Sanctuaire. « Nous pouvons en déduire de cet enseignement que D. n'a pas d'exigences exagérées envers les êtres humains. Chacun n'est tenu de faire que ce qui est en son pouvoir. Le plus sage des hommes, le roi Salomon a déclaré : « Tout ce que tes propres moyens permettent à ta main de faire, fais-le ! » (Kohélet 9,10). D. n'attend pas de nous l'impossible, mais par contre, il faudra rendre des comptes de l'utilisation de chacune des capacités qu'Il nous a donné. Il ne faut pas chercher à se comparer à autrui, mais à nous-même et à ce qu'on pourrait faire.

Aux Délices de la Torah

וְהִבַּאתְךָ אֶת הַבָּרִים בְּשִׁבְעַת עַל צִלְעַת הָאָרֶץ לְשֵׂאת אֶת הָאָרֶץ בָּהֶם (כה, יד)

« Tu passeras les barres dans les anneaux sur les côtés de l'Arche, pour qu'elles servent à la porter » (25,14)

L'Arche porta ses porteurs et franchit le Jourdain [...] Si déjà l'Arche portait ses porteurs, à plus forte raison se portait-elle elle-même ! (guémara Sota 35a). Or le verset dit : « Pour qu'elles servent à la porter ».

Comment comprendre cette apparente contradiction ? L'Arche sainte symbolise la Torah. Selon le **Rav Pinhas Goldwasser**, ses porteurs devaient utiliser toutes leurs forces pour la soulever, et lorsque ces dernières commençaient à faiblir, alors seulement l'Arche les portait. Ceci constitue un modèle pour celui qui est désireux de « porter » le joug de la Torah : il devra engager pour elle toutes ses forces et ses moyens jusqu'à ne rien garder pour lui-même. Nos Sages disent : la Torah ne se maintient que chez celui qui se sacrifie pour elle ! (guémara Béra'hot 63b). En allant contre sa nature pour porter la Torah de toutes ses forces, nous sommes assurés que finalement c'est elle qui nous portera, puisqu'elle est la source de toutes les bénédictions! «L'Arche portait ses porteurs ... »

Aux Délices de la Torah

וְהִבְאֵתָ אֶת הַבָּדִים בְּטַבְעֹת עַל צִלְעֹת הָאָרֶן לְשֵׂאתָ אֹתָ
הָאָרֶן בָּהֶם, בְּטַבְעֹת הָאָרֶן יִהְיוּ הַבָּדִים לֹא יִסְרוּ מִמֶּנּוּ (כה),
(יד, טו)

« Les barres resteront dans les anneaux de l'Arche ; elles ne pourront pas en être retirées » (25,14-15)

D. a promis que celui qui soutient une personne étudiant la Torah, aura une récompense identique à cette personne, qui s'y consacre jours et nuits. **Le Rav Aharon Kotler** dit : « Ceux qui ont soutenu la Torah se réjouiront, lorsqu'ils quitteront ce monde, car outre la récompense qu'ils mériteront pour avoir soutenu les érudits, ils savoureront le privilège de connaître et de comprendre tous les domaines de la Torah dont ils auront financé l'étude. En «portant » (symbolisé par les barres) ceux qui étudient la Torah dans ce monde (symbolisé par l'Arche), on est assuré que «les barres ne pourront pas être retirées de l'Arche », qu'on restera lié avec eux pour l'éternité. C'est ainsi que dans le monde futur, on nous enseignera les sujets étudiés par cette personne, bien que nous ne les ayons jamais abordés de notre vivant. Nous aurons alors accès à des lieux d'études et des niveaux de proximité avec Hachem, qui

nous auraient normalement été inaccessibles.

וְעָשִׂיתָ יְרִיעֹת עֲזִים לְאֹהֶל עַל הַמִּשְׁכָּן (כו, ז)

« Tu feras des tentures de chèvres pour la tente sur le Sanctuaire » (26,7).

Il fallait recouvrir les grandes richesses du Sanctuaire par de simples tentures en peau de chèvre. Pourquoi cela ? On peut apprendre de ce verset la façon dont un juif doit se comporter avec les richesses que D. lui a donné. Vis-à-vis de l'extérieur, l'homme doit s'efforcer de se conduire avec simplicité et modestie, pour ne pas éveiller la jalousie parmi ses voisins et connaissances. De tout temps, les nations non juives, ont voulu marquer leur puissance par de belles constructions, et elles n'ont pas survécu. Le peuple juif n'a pas créé de grandes constructions extérieures, préférant la discrétion, le développement et la transmission des richesses intérieures.

Aux Délices de la Torah

Halakha : Régles relatives à la Mézouza

Il faut fixer la Mézouza à droite de l'entrée. Si on l'a fixée à gauche, elle ne convient pas ; il faut l'enlever, la fixer à droite et redire la bénédiction. Il n'y a aucune différence dans ce cas entre celui qui est gaucher et celui qui est droitier.

Abrégé du Choulhane Aroukh Volume 2

Dicton : La vie est faite de temps, ne le dépense pas
Simhale

שבת שלום !

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, צדוק בן מרים, ויקטור חי בן יקוטה, שמחה ג'וזת בת אליז. זרע של קיימה לרינה בת זהרה אנריאת.
גינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, דניאל בן רחל, עמנואל בן ארנסט אברהם, רפאל שלמה בן אסתר, חוה בת צביה, מיה בת רחל.

